

telle façon que leurs chaussures, très apparentes, surplombent l'onde bleue; dans cette dernière, une sirène, la queue emprisonnée dans sa cuirasse d'écaillés, regrette ne pouvoir porter les fameuses chaussures X... Voilà qui attire l'attention et fait vendre des chaussures.

IV. — Si vous avez dix illustrations dans une même annonce, que ferez-vous?

— Votre oeil ira de l'une à l'autre, sans pouvoir se fixer, sans trouver celle qui aura le plus d'intérêt; c'est, en somme, comme s'il y avait dix annonces au lieu d'une.

Arrangez-vous donc pour que les divers sujets puissent faire une illustration compacte; sinon, mettez moins d'articles et changez fréquemment l'illustration.

V. — Rappelez-vous qu'une illustration mal établie peut guider l'oeil vers la voisine. Arrangez-vous donc pour que l'ensemble des mouvements de votre illustration converge vers le texte.

Rédaction.

1er principe général. — Créez, dès les premières lignes, le besoin pour le ou les articles faisant l'objet de l'annonce.

2e principe général. — N'appellez pas l'attention sur la totalité des articles vendus, mais sur le plus petit nombre: un seul si possible.

3e principe, spécial aux détaillants. — Créez pour le public l'envie de venir au magasin.

4e principe général. — Pas de littérature, pas d'emphase, un style simple et concis.

5e principe général. — Ne dites jamais deux fois la même chose: une seule suffira si c'est bien dit.

6e principe général. — Ayez des titres qui résument dans leur suite les éléments de la proposition que vous faites au public, mais ceci de façon originale.

7e principe général. — Que votre texte soit en rapport étroit avec l'illustration et inversement.

8e principe général. — Faites de la publicité pour vous, jamais pour vos concurrents.

9e principe général. — Soyez enthousiaste.

10e principe général. — Ne portez des prix qu'autant qu'ils sont imbattables; sinon, abstenez-vous-en.

LES TRAITES SUR L'ETRANGER.

La Banque de France vient de prendre une excellente mesure en ce qui touche l'encaissement ou l'escompte des traites tirées sur l'étranger par les industriels français. En réalité, elle s'était efforcée jusqu'ici, dans la mesure du possible, de donner pleine satisfaction aux demandes de cette nature qui lui étaient adressées, bien que le recouvrement des effets de cette catégorie se heurte, dans les circonstances présentes, à de grandes difficultés. Elle a néanmoins décidé de faire un nouvel effort et, dans ce but, est entrée en pourparlers avec ses correspondants à l'étranger. Elle a réussi à assurer un service fonctionnant régulièrement pour l'encaissement des effets sur l'Angleterre, la Hollande, le Canada, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et la Suisse. Elle continue encore à s'employer pour obtenir le même résultat sur d'autres pays. La Banque de France fait connaître qu'au fur et à mesure qu'il lui deviendra possible d'élargir le champ de ses recouvrements à l'étranger, elle s'appliquera à en assurer le bénéfice aux exportateurs français, qui pourront ainsi traiter à ses guichets, aux conditions prévues par les règlements, leurs opérations d'escompte ou d'encaissement de papier sur l'étranger.

BANQUE D'HOCHELAGA.

Quarante ans de progrès. — \$3,200,000 en voûte.

AUGMENTATION DE \$1,200,000 DANS LES DEPOTS.

Bénéfices nets: \$566,000.

La Banque d'Hochelaga vient d'adresser à ses actionnaires le résultat des opérations pour l'année finissant le 30 novembre 1914. Les rapports des Banques reçoivent, dans le moment, de la part du public, une grande attention et, par suite de la période difficile que nous traversons, les chiffres prennent une grande éloquence. La comparaison entre l'état de 1914 et celui de 1913 indique les changements suivants:

Les dépôts ne portant pas intérêt ont diminué de \$1,126,097.18, tandis que les dépôts d'épargne montrent une augmentation de \$2,313,957.47, soit une augmentation totale des dépôts de \$1,187,860.29; signalons en passant une augmentation de \$105,456 dans la circulation des billets de la Banque, dont le total s'élève à \$3,319,072. Du côté de l'actif, les chiffres ne sont pas moins satisfaisants et rassurants; tout d'abord l'encaisse en or et billets du Dominion s'élève au chiffre de \$3,197,031.31, soit une augmentation de \$637,826.65 sur l'an dernier et qui représente 15 pour cent du total des dépôts et plus de 12½ pour cent du total dû au public; notons que les dépôts que la Banque tenait chez ses correspondants étrangers ont été diminués de \$458,254.18, ce qui a permis à la Banque, avec l'augmentation de ses dépôts, d'avancer à sa clientèle \$1,685,557.45 de plus que l'an dernier, tout en ajoutant à son encaisse, et en maintenant l'actif immédiatement réalisable au chiffre de \$8,312,159.21, soit 39 pour cent du montant des dépôts et environ 33 pour cent du total dû au public. L'actif immédiatement réalisable précité ne comprend pas les prêts aux corporations municipales, paroissiales et scolaires, qui s'élèvent à près d'un million de dollars et dont la réalisation serait prompte et facile.

Les bilans publiés par les Banques cette année portent le certificat des Auditeurs nommés par les Actionnaires et la vérification et le contrôle d'hommes qualifiés et indépendants ajoute grandement à la valeur de ces rapports et donne des garanties additionnelles considérables au public.

Les titres et valeurs d'Etat, de Municipalités et de Corporations, possédés par la Banque ne sont évalués qu'à la valeur marchande actuelle, c'est-à-dire à leur valeur en pleine période de crise monétaire et, dans des conditions normales, une plus-value considérable en résulterait pour la Banque.

L'examen du compte de "Profits et Pertes" indique que la Banque a réalisé des profits nets au montant de \$566,614.39, soit \$32,000 de plus que l'an dernier et ce qui représente un peu plus de 14 pour cent sur le capital payé de la Banque, et 7.35 pour cent sur le total du capital et de la Réserve; à même ces bénéfices, \$360,000 ont été payés aux actionnaires, \$11,000 ont été souscrits aux Fonds Patriotique et Secours aux Belges, \$5,000 ont été portés au fonds de pension des employés, \$100,000 ont été mis de côté pour augmenter la réserve couvrant la diminution possible dans les titres et valeurs possédés par la Banque, enfin un montant de \$75,000 a été porté au Fonds de Réserve qui se chiffre maintenant à \$3,700,000. La balance restant au crédit du compte de "Profits et Pertes" se chiffre à \$43,175.93, soit \$15,614.49 de plus que l'an dernier.

Pour résumer, au point de vue du public, la situation de la Banque, nous signalons que le total dû au public sous forme de dépôts, de circulation et autrement, se chiffre à \$25,487,504.56 et que pour couvrir ce passif, la Banque a un actif de \$33,323,390.41, un capital de \$4,000,000.00 et une réserve de \$3,700,000.00, formant un total de \$41,023,390.41, ce qui représente 162 pour cent, ou en d'autres termes, que pour chaque piastre due au public, la Banque a en mains une piastre et soixante-deux cents.